

Le marché automobile des voitures particulières neuves poursuit sa progression en septembre

- **Hausse de 11% des immatriculations de VPN en septembre 2023**
- **Les motorisations électrifiées toujours plus plébiscitées**
- **Le marché de l'occasion fléchit sensiblement**
- **Focus : le grand renouvellement des flottes automobiles**

Le marché automobile français des voitures particulières neuves (VPN) a poursuivi sa progression durant le mois de septembre dans la foulée d'un été très dynamique, notamment en août. Si de nombreux professionnels du secteur continuent de pointer une atonie sur le front des prises de commandes, l'effet de rattrapage par rapport au niveau d'activité de 2021 se confirme.

Selon les données fournies par AAA DATA, l'expert de la donnée augmentée, les immatriculations de voitures particulières neuves se sont élevées en septembre à 156 303 unités, contre 141 137 unités sur la même période de référence de 2022.

Marie-Laure Nivot, Head of Automotive Market Analysis, chez AAA DATA : « *Le second semestre inspirait beaucoup de méfiance, notamment en raison de la baisse des commandes enregistrée depuis plusieurs mois. Mais nous notons que le troisième trimestre reste bien orienté, grâce à un effet de rattrapage qui perdure, avec un dynamisme des livraisons toujours là.* »

Le marché des véhicules d'occasion, en revanche, accuse un sensible fléchissement. Il baisse de 2,8% en septembre, soit 409 846 transactions.

Les motorisations électrifiées séduisent toujours plus

Au niveau du mix énergétique, les véhicules hybrides (35% de parts de marché, dont 10% pour les hybrides rechargeables), confirment leur percée constatée depuis plusieurs mois, avec une progression de 32% des ventes, à 54 169 immatriculations (dont 15 676 immatriculations pour les hybrides rechargeables, + 35%).

TOP 3 des marques hybrides (septembre 2023 – France)

1. Renault

2. Toyota

3. Hyundai

Sur fond de remodelage des conditions d'attribution du bonus, un élément qui n'a pas encore eu d'impact sur les ventes, les véhicules 100% électriques ressortent à 19% du marché, pour un total de 30 172 immatriculations, soit une croissance de 34%.

S'agissant des motorisations traditionnelles, l'essence protège difficilement sa pénétration, avec des immatriculations en hausse de 1%, à 52 946 unités, tandis que le diesel continue de dévisser : -35%, à 13 268 immatriculations.

Dernière minute : le nouveau bonus et l'éco-score s'invitent dans la réflexion

Le décret et les arrêtés afférents remodelant le bonus écologique ont été publiés au Journal officiel le 20 septembre. Cette révision détaille notamment la nouvelle formule de l'aide à l'achat et son éco-score automobile, qui entreront en vigueur dès la mi-décembre 2023 avant le gel du PLF.

Notons que les textes ne précisent pas encore les montants du bonus écologique, la grille actuelle restant donc pour l'heure en vigueur pour l'achat d'un véhicule neuf dont le prix est plafonné à 47 000 euros : 5 000 euros pour les particuliers (7 000 pour les ménages aux revenus les plus modestes) et 3 000 euros pour les personnes morales.

Le marché de l'occasion fléchit sensiblement

Après plusieurs mois de hausse globale, portée par des prix plus sages ainsi qu'un flou autour de l'instauration des ZFE, le marché de l'occasion marque le pas en septembre, avec 409 846 transactions, soit un recul de 2,8%. Les véhicules de moins de cinq ans (30,4% de parts de marché) tournent toujours au ralenti, en baisse de 5,3% à 124 702 immatriculations. Le segment des modèles âgés de 5 à 10 (21,4% de parts de marché), continue de progresser : +2,8% à 87 619 immatriculations, tandis que celui des VO de plus de 10 ans (48,2% de parts de marché) accuse un fléchissement notable, en recul de 3,5%, soit 197 525 unités.

FOCUS : Le grand renouvellement des flottes automobiles

A l'aube d'un dernier trimestre cerné d'incertitudes, l'impact de la crise du pouvoir d'achat allant croissant, les experts de AAA DATA ont placé leur focale sur le segment des flottes, le mois de septembre ouvrant traditionnellement la période dense des renouvellements. Une analyse riche d'enseignements :

Le mois de septembre correspond en effet à une phase de renouvellement des véhicules au sein des flottes, notamment pour les grandes flottes, souvent dotées d'un gestionnaire de parc rompu aux négociations avec les principaux leasers opérant sur le marché français. Depuis l'application de la LOM, les flottes sont incitées à électrifier leur parc, même si aucune sanction financière n'est encore prévue pour celles qui ne le font pas. Dans ce panorama viennent s'ajouter des éléments de contexte opérationnels (mise en place des ZFE dans certaines villes, disponibilité des véhicules chez les constructeurs...) et financiers (hausse marquée des prix des véhicules neufs, révision des modalités d'attribution du bonus...). En outre, de nombreux groupes ont leur propre contraintes internes, liées au bilan environnemental qu'ils doivent produire, de type ESG par exemple.

La chute du diesel

Si on se recentre sur les habitudes d'achat des flottes en prenant 2019 comme point de repère (avant notamment la crise sanitaire et la pénurie de composants électroniques ayant dérégulé les systèmes de production et de logistique mondiaux), l'élément le plus frappant réside dans l'effondrement de la pénétration du diesel.

Au premier semestre 2019, on recense 154 873 immatriculations de diesel sur le marché des flottes (Administrations, Loueurs longue durée, Sociétés), puis 99 439 unités au premier semestre 2021, 70 627 au premier semestre 2022 et seulement 48 187 unités au premier semestre 2023.

Le mix énergétique sur le marché des flottes (VPN) a été largement modifié en l'espace de moins de cinq ans.

	S1 2019	S1 2023
Essence	34,62%	33,47%
Diesel	57,33%	18,19%
BEV	2,53%	12,02%
HEV	4,04%	19,38%
PHEV	1,43%	13,72%
Autres	0,05%	3,22%

La situation diffère pour les véhicules utilitaires neufs achetés par les flottes. Hégémonique au premier semestre 2019 (92,45 % de parts pour 176 1117 immatriculations), le diesel a perdu du terrain tout en restant largement dominant (76,08 % de parts pour 112 274 immatriculations au premier semestre 2023). Les VU électriques progressent, mais demeurent sous le seuil des 10 % de parts (8,73 % de parts et 12 884 immatriculations au premier semestre 2023 à rapporter à 1,7 % de parts et 3 240 immatriculations au premier semestre 2019).

Ce phénomène s'explique à l'aune de deux éléments majeurs. D'une part, l'offre des constructeurs reste encore assez limitée, avec peu de profondeur de gamme, et d'autre part, l'achat d'un VU est dicté par des impératifs opérationnels et l'autonomie est donc déterminante.

Les flottes, plus timides que les clients particuliers pour l'achat de véhicules électriques

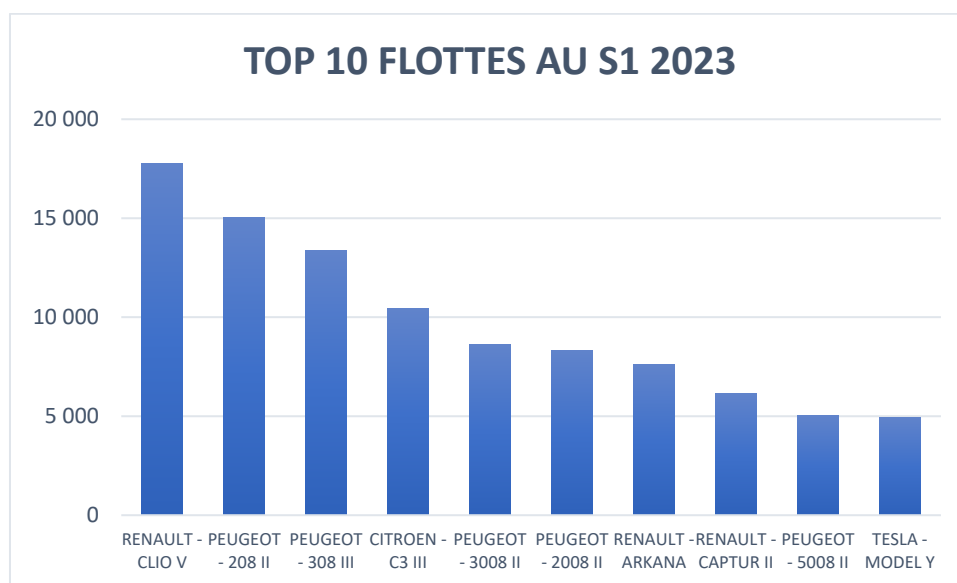
Sur le segment des VPN, on constate que les particuliers ont définitivement tourné le dos au diesel (5 % des achats au premier semestre 2023), ce qui est moins marqué chez les flottes (18 %) et les loueurs de courte durée (13 %). La logique de « gros rouleur » est encore prégnante chez les flottes et il faudra sans doute attendre la nouvelle génération de batteries garantissant plus de 500 km d'autonomie et un temps de recharge optimisé pour voir un nouveau point d'inflexion.

Pour les véhicules électriques (BEV), les particuliers mènent la danse (21 % des achats), assez nettement devant les flottes (12 %). C'est le contraire pour les véhicules hybrides rechargeables (PHEV), un segment porté par les flottes (14 % de leurs achats) alors que les particuliers ressortent à 4 %. Le prix élevé de ces véhicules n'y est pas étranger. Pour les flottes, les modèles

PHEV permettent une transition « en douceur » pour les collaborateurs qui bénéficient d'un véhicule de fonction.

Alors que l'inquiétude autour des valeurs résiduelles est parfois avancée pour expliquer la prudence des flottes, les experts considèrent cependant que la valeur résiduelle des VE est élevée. Une raison à cela : le pari sur le marché des VE fait par les concessionnaires, les constructeurs et les banques. Certes, des ajustements à venir sont attendus, mais les craintes relatives notamment à la hausse des prix de l'électricité semblent moins fondées, surtout si l'on tient compte du fait que le prix du baril ne plonge pas non plus. « C'est la fiscalité qui doit être observée, comme juge de paix. Et on conçoit mal le législateur dupliquer la TIPP sur le KWh dans un avenir proche s'il veut que le marché des VE décolle vraiment » analyse un observateur.

Les marques et les modèles plébiscités par les flottes (1^{er} semestre 2023 – France)



Financement : un panorama encore varié

Si les offres locatives sont en forte croissance et appelées à dominer le marché du financement, l'examen des choix des flottes laisse apparaître que le phénomène reste encore progressif. Ainsi, au sein des administrations, où les volumes de véhicules sont certes réduits, le crédit et l'achat comptant demeurent les principaux modes de financement. Sans surprise, chez les loueurs de courte durée, la LLD domine largement. Au sein des sociétés, la LLD est aussi largement plébiscitée pour les PHEV. Mais pour le BEV, on se trouve face à un bouquet de modes de financement : crédit et achat comptant, puis LLD et location crédit-bail.

Contact Presse :

aaadata@rumeurpublique.fr

Ingrid Seithumer – 06 64 10 91 78

Diane Loth – 06 22 73 56 43

À propos de AAA DATA :

AAA DATA, acteur historique et de référence de la donnée valorisée, détecte et identifie les comportements, les besoins et tendances des consommateurs pour anticiper les usages de demain et proposer à ses clients des modèles sur-mesure. AAA DATA s'appuie sur une base de données fiable et avérée. Grâce à son référentiel de données et à son expertise, AAA DATA a su développer des solutions innovantes et anticiper les besoins de demain, et ce dans une grande variété de domaines de consommation. aaa-data.fr